

vesque s'est chargé de cette tâche ; il s'est rendu en Russie pour connoître , dit-il , par lui-même le país sur lequel il se proposoit d'écrire , & trouver des secours dans les livres écrits en langue flavonne , qu'il a eu , à ce qu'il assure , la précaution d'apprendre ; quoi-qu'il paroisse dans quelques endroits de son ouvrage qu'il n'y a pas fait d'étonnans progrès. Après une préface assez courte , il donne une premiere dissertation sur l'antiquité des Slaves , qu'on appelle par corruption Sclavons ou Esclavons , & avec lesquels les Russes furent longtems confondus ; une seconde sur les rapports de la langue des Slaves avec celle des anciens habitans du Latium ; & une troisieme sur la religion de ces mêmes Slaves. Vient ensuite l'histoire , dont on ne peut fixer les premieres époques qu'au 9^e. siecle , vers l'an 862. L'auteur parcourt rapidement les commencemens d'un peuple qui fut encore plongé plusieurs siecles après dans la barbarie. Il faut même convenir que son histoire n'est véritablement intéressante qu'au regne de Pierre I , qui comprend tout le 4^e. volume , à l'exception des 74 premieres pages où l'on trouve les usages de la Russie vers le 17^e. siecle. Voici quelques traits du portrait de ce Prince , que nous croions devoir rapporter soit pour le faire mieux connoître qu'il ne l'a été jusqu'à présent , soit pour donner une idée de la maniere de l'auteur. " On a loué ce Prince comme un législateur. On a célébré son code , & il n'a pas fait de code : il a promulgué des loix ,